

un demi-mille; (2) une zone méridionale qui se trouve à environ trois quarts de mille au sud et (3) une zone septentrionale dite du lac Goodfish.

Colombie Britannique.—La production de l'or en Colombie Britannique a varié considérablement selon les périodes. De rapides progrès s'accomplirent entre 1858 et 1863, date à laquelle 189,318 onces d'or fin furent récupérées des sables aurifères. Par la suite, cette production déclina jusqu'en 1893 où elle tomba à 18,360 onces. Puis la découverte de quartz aurifères fit rapidement remonter la production, si bien qu'en 1902 elle atteignait 288,000 onces, dépassant tous les records précédents. A l'exception de l'année 1913, dont les 297,459 onces constituent un maximum, la production de 1902 n'a pas été égalée; cependant, la production de 1924, soit 245,719 onces, est la plus forte depuis 1915. Quoique la masse de l'or trouvé dans la région des Cordillères provienne des placers de la portion centrale de la région limitée au nord par le Klondike et se prolongeant au sud presque jusqu'à la frontière internationale, cependant une partie considérable, dont la moyenne entre 1913 et 1921 s'établit à 178,039 onces, est le produit des roches aurifères, les minerais cupro-aurifères de Rossland et Yale-frontière en ayant fourni la meilleure part. Les métaux récupérés des minerais de Rossland sont l'or, l'argent et le cuivre, l'or étant prédominant. Les plus riches mines cupro-aurifères appartiennent à the Consolidated Mining and Smelting Co., de Trail, qui les exploite. Les concentrés de cuivre de la mine Britannia contiennent également de l'or, ainsi d'ailleurs que le cuivre traité à Anox. La Colombie Britannique est redevable de sa production d'or en majeure partie à la mine d'argent dite "Premier" située sur le canal de Portland, ainsi qu'à la mine Nickel Plate exploitée par the Hedley Gold Mining Co., cette dernière produit sans interruption de l'or natif et des concentrés d'or arsenical, qui sont expédiés aux Etats-Unis pour y être traités. La mine IXL, elle aussi, exporte des minerais aurifères très riches.

Production mondiale.—Une esquisse du développement des mines d'or depuis la découverte de l'Amérique peut être divisée en quatre périodes. Pendant la première période, s'étendant de 1493 à 1760, la production annuelle était en moyenne de 337,000 onces d'or fin. L'or des bancs de sable du Brésil et de la Colombie éleva la production moyenne des soixante dernières années de cette période jusqu'à 606,000 onces par année.

La période suivante, entre 1761 et 1840, fut caractérisée par l'entrée de la Russie dans la lice, ce pays occupant le premier rang parmi les producteurs d'or jusqu'en 1837. Au cours de cette période, la production annuelle fut de 565,500 onces.

La troisième période, qui commence en 1841 pour se terminer en 1890, vit de remarquables découvertes d'or en Californie en 1848 et en Australie en 1851. La moyenne de production durant ces cinquante années fut de 4,937,000 onces, c'est-à-dire de 1,761,000 onces pendant la première décade, de 6,448,000 onces pendant la seconde et de 5,201,000 onces pendant la dernière décade. La production pendant cette période fut assurée principalement par les Etats-Unis, l'Australie et la Russie.

Dans la quatrième période, s'étendant de 1891 jusqu'à nos jours, les faits les plus saillants sont, d'abord, l'apparition de l'Afrique du Sud, qui fut un certain temps le principal producteur et demeure encore l'un des plus importants, puis l'accroissement phénoménal de la production de la plupart des pays, consécutif à l'introduction du procédé au cyanure. En 1891, l'univers entier ne donnait que 6,320,000 onces; une progression constante, maintenue jusqu'en 1915, porta alors ce chiffre à 22,737,000 onces. Par la suite, la hausse considérable des salaires,